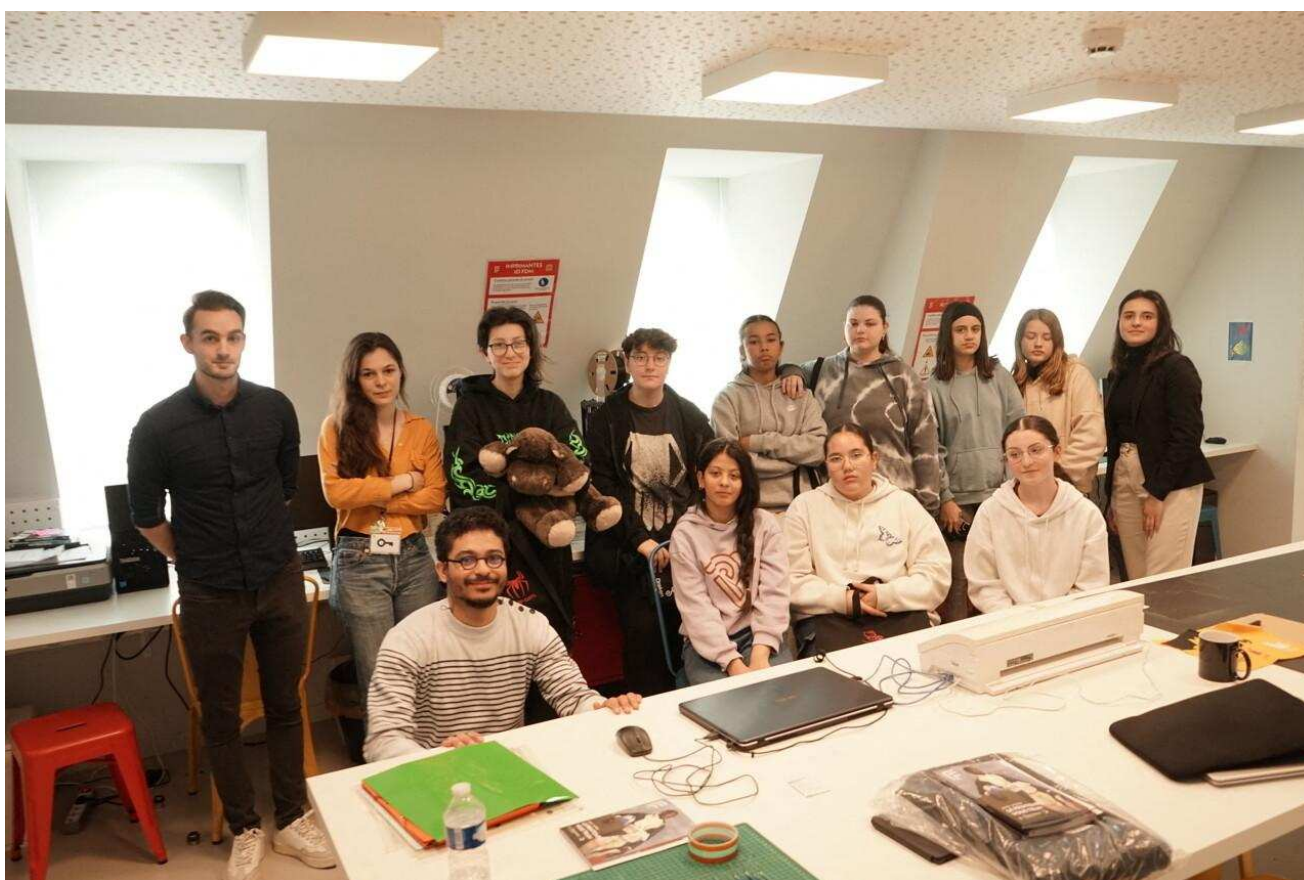




# Une dizaine de collégiennes se prennent au jeu du numérique, à Deauville

Des collégiennes découvrent, depuis mars, les métiers du numérique, grâce à la fondation Face. Elles étaient aux Franciscaines, à Deauville (Calvados) pour un atelier de flocage.



Solène Charton, des Franciscaines, a accompagné les intervenants de la fondation Face, Baptiste Guilbert et Anselme Garreau, autour du groupe de jeunes collégiennes constitué depuis un mois et demi, vendredi 26 avril 2024.

Depuis 2019, la fondation Face œuvre pour l'inclusion, l'insertion professionnelle en s'appuyant sur des entreprises partenaires « qui développent leur plus-value sur la société par le biais de leur politique RSE ». Pour le projet Wi-filles, comme « wi-fi », mené à Deauville (Calvados), tout est parti d'un simple constat : la filière du numérique représente l'avenir avec une forte employabilité et les femmes sont minoritaires dans ce champ professionnel.

« Ne pas rater le virage »

*La part des femmes travaillant dans ce domaine d'activité en demande s'élève à 15 % maximum. On n'a pas envie que l'on baisse car elles sont encore moins représentées, elles sont encore très ancrés. Baptiste Guillemin, directeur de la Maison Poem à Deauville, Seine-Maritime et Eure*



Le document a été ajouté au dossier "RDP Calvados"

[Voir le dossier](#)

[Fermer](#)

En 2021, une enquête Ipsos avait révélé que "seules 37% des filles envisagent de s'orienter vers une école d'informatique ou d'ingénieur, contre 66% des garçons".

[En images. La clinique vétérinaire de la Côte fleurie, près de Deauville, double sa surface](#)

« On s'imagine qu'il faut être bon en mathématiques et il y a assez peu de modèles féminins. » Exit l'image d'Epinal du gamer enfermé dans une chambre noire et mal aérée.

Ce vendredi 26 avril, la promotion locale d'une dizaine de collégiennes était reçue aux Franciscaïnes pour un atelier de flocage. Celles qui se sont portées volontaires sont à mi-parcours du programme et découvrent peu à peu les différentes opportunités professionnelles qui s'ouvrent à elles dans cette voie.

« Le but est aussi de leur donner confiance en elle », confie celui dont la fondation a mené ces opérations auprès de collégiennes de [Cherbourg](#), [Rouen](#), [Le Havre](#) ou encore [Hérouville-Saint-Clair](#), près de [Caen](#).

[Deux ans après, la lente mais sûre intégration des Ukrainiennes dans la vie locale de Deauville](#)

Pendant trois mois, donc, chaque mercredi après-midi, de mars à juin, et pendant une semaine de vacances scolaires, les jeunes filles âgées de 13 ans consacrent trois heures de leur temps.

Création de logo et toiles imprimées

De l'analyse de données à la visite de la raffinerie Total de Gonfreville-L'Archer en passant par l'infographie, « le but est de leur montrer le champ des possibles ».

Jusque là, elles ont « pu travailler aussi sur un début de création de logos », ont « bénéficié d'une sensibilisation sur les réseaux sociaux sur le handicap ».

[Deauville](#) : avec Maison Poem, Pauline et Émilie veulent « habiller toutes les femmes »

Les jeunes filles ont même pu visiter BS « toiles XXL », poursuit Baptiste Guilbert. L'objectif est de valoriser ces promotions et partenariats. D'autres actions sont prévues pour accompagner les élèves de 3e dans leur stage, « afin qu'ils puissent découvrir des entreprises, accompagnées par des « mentors ».



Le document a été ajouté au dossier "RDP Calvados"

[Voir le dossier](#)

[Fermer](#)